



Préface pour *L'enfance d'un architecte*

Que sait-on de l'enfance et de la jeunesse de Le Corbusier ? D'un côté des thèses aussi volumineuses qu'érudites, au demeurant peu accessibles, où l'illustration ne joue qu'un rôle dérisoire. De l'autre, le qualificatif « d'autodidacte », martelé sans cesse à propos de l'architecte le plus célèbre et le plus révolutionnaire du ^{xx}^e siècle, inhibe toute curiosité à l'endroit de sa formation.

Mais comment s'empêcher de vouloir comprendre ? Deux architectes zurichois se sont plongés dans les archives de la bibliothèque de La Chaux-de-Fonds et dans les correspondances familiales ou amicales pour tenter d'expliquer le phénomène Le Corbusier. Le résultat a dépassé leurs espérances, car dans la ville natale de l'architecte se trouvent encore de nombreux témoignages sur le jeune homme, la famille et les amis, les écoles et les maîtres qu'il y a fréquentés. Citations, visages, paysages, anecdotes, architectures : tout est exact dans ce livre qui met l'histoire la plus savante à la portée de tous. Bien mieux, il montre que derrière la pose que l'architecte s'est construite à son arrivée à Paris, au début des années vingt, transparait le jeune graveur d'horloges du Jura suisse. Derrière l'architecte rebelle, l'élève appliqué et le fils attentionné. En un contrechamp saisissant, la jeunesse de Charles-Édouard Jeanneret apparaît en pendant de la maturité de Le Corbusier.

D'abord parue sous forme de feuilleton, dans une revue d'architecture de Zurich, cette bande dessinée un peu particulière est sortie ensuite en album, au début des années 90, alors que s'éloignaient les derniers échos des célébrations du centenaire de l'architecte. Très vite épuisée, jamais signalée en France ou en Suisse romande, inconnue même dans la ville natale de l'architecte, elle semblait avoir définitivement achevé sa carrière, quand elle fut découverte, au hasard d'une promenade zurichoise, et rapportée à Paris comme un objet de curiosité.

En fait de curiosité, ce fut un choc. Quand on est, comme moi, depuis des années, attaché à déchiffrer tous les manuscrits de jeunesse de Le Corbusier, en vue d'en éditer une partie (les lettres à ses maîtres), quand on a scruté le moindre recoin de sa biographie, recherché tous ses proches, repéré tous ses lieux de séjour, lu les mêmes livres, participé à ses émois, à ses doutes, à ses souffrances, à ses combats, on finit par être dans une telle intimité avec le personnage qu'on croirait même détenir des secrets de famille. La mentalité du chercheur de fond est ainsi faite qu'il croit être le premier à trouver, et le seul à comprendre ! Or voilà que d'autres avaient trouvé, et avaient compris, qui ne disposaient pas d'autant de sources qu'aujourd'hui. Car le courant des recherches et des publications a repris depuis une dizaine d'années. Des thèses importantes ont été publiées, des manuscrits exhumés, des expositions organisées. La bibliographie qui figure en fin de volume, arrêtée à 1990, pourra paraître incomplète à l'érudit des années 2000. Le mérite n'en n'est que plus grand. Quoiqu'il en coûte à une spécialiste de le dire, il le faut : cette bande dessinée est l'essai le plus profond qui ait été écrit sur la formation de Le Corbusier !

Marie-Jeanne Dumont,
Secrétaire générale du Vieux Paris,
enseignante à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville